

# LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

**Brand WHITLOCK**

1914. Chapitre IV : *Bois-Fleuri*.

Au commencement de juin, nous nous installâmes à la campagne. *Bois-Fleuri* était le nom, trop poétique peut-être, de la villa : mais après tout, le nom n'était pas trop poétique pour désigner cet hectare de terre entouré de trois côtés par un massif de sapins. Il y avait une roseraie toujours en fleurs, des roses grimpant sur la façade et sur la terrasse. Il y avait une loge pour Victor, le jardinier, qui parlait le français amusant des provinces wallonnes et qui, dans une énorme cage, entretenait un chien policier de Groenendael. Il y avait de jolis sentiers parmi les arbres et un fourré abritant un lapin qui, de temps à autre, s'en venait grignoter les feuilles de roses.

De notre terrasse, à l'heure du thé, nous regardions, par delà les pelouses et les roses, la route et les champs à perte de vue, avec leur froment et leur seigle mûrissant au soleil jusqu'au groupe de toits rouges qui marquait le vieux village de Tervueren, où naquit la légende de saint Hubert, le patron des chiens. Plus loin, la flèche d'une vieille église perçait l'azur tendre, et un moulin à vent, tout l'après-

midi, tournait paresseusement ses ailes. Je fus longtemps avant de connaître le nom de ce village ; je ne désirais pas le connaître, de peur que le charme ne s'évanouît, comme il arrive aux villages que l'on visite, aux routes mystérieuses que l'on explore, aux femmes qu'on admirait à distance et que, pour la première fois, on entend parler.

Après le dîner, dans le long crépuscule, nous prenions le café sur cette même terrasse et, quand la nuit voluptueuse enveloppait le monde apaisé, dans un sombre fourré voisin, un rossignol nous versait sa mélodie, tellement près que, en nous taisant et retenant notre souffle, nous croyions entendre la respiration de son ardent gosier.

Je n'avais jamais, avant cet été-là, entendu un rossignol ; un soir, comme le crépuscule mourait sur les champs et que je rentrais d'un tour de jardin, la suave et timide mélodie inonda soudain le calme du soir ; je savais ce que c'était, mais on peut se tromper, les esprits moqueurs nous jouent des tours, on se méfie à la longue, de la vie, du bonheur.

- *C'est un rossignol, n'est-ce pas ?* – demandai-je à Omer.
- *Oui, Excellence* – et un gentil sourire, caractéristique, s'épanouit sur son honnête face flamande.
- *Vous en êtes sûr ?*

- *Mais oui, Excellence ; nous disons **nachtegaal** en flamand.*
- *Et nous **nightingale** en anglais.*

J'acceptai le miracle comme, un mois avant, j'avais accepté un miracle analogue. Je jouais au golf avec Frank Neilson à Ravesteyn. Je préparais mon coup lorsque soudain, presque à mes pieds, quelque chose voleta, s'éleva dans l'éther et répandit son cœur *in profuse strains of unpremeditated art* (\*). Je m'arrêtai et regardai, ravi ; je l'avais reconnue, il ne pouvait y avoir de doute.

- *C'est une alouette ? – dis-je.*
- *Oui – dit Neilson, dont les yeux et les oreilles anglaises ne s'étonnaient plus de cette merveille –. Oui, c'est une alouette, jouez votre **mashie**.*

Je le jouai et le ratai. Je me le rappelle d'une façon très nette, mais je n'en avais cure, je pensais à Shelley.

Cet été donc m'apporta ces deux joies que seuls Keats (\*\*\*) et Shelley ont su décrire ; ces deux joies dont la simplicité, le charme et la brièveté restent comme le symbole de la brièveté de nos joies.

**Brand WHITLOCK**

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur Paul de Reul, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « page de titre » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »  
**Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

### **Notes.**

Traduction française : « *Bois-Fleuri* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre IV (1914) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 11-12. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 4 (« *Bois-Fleuri* »), volume 1, pages 15-18, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%204.pdf>

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans ***A journal from our Legation in Belgium*** ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son ***Diario de un testigo*** (*La guerra vista desde Bruselas*) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: [www.idesetautres.be](http://www.idesetautres.be)

Il faut notamment lire de **Roberto J. Payró** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20MENACES%20AMENAZAS%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20AMENAZAS.pdf> (version originelle espagnole)

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20DREINGEN%20AMENAZAS%20NL.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son ***Journal de guerre*** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user\\_upload/publications/Fichier\\_PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de_%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

(\*) Le miracle d'INTERNET nous permet d'identifier ces vers de **SHELLEY**, extraits de « **To a skylark** » (in *Prometheus Unbound With Other Poems*, 1820). Voir :

<http://www.bartleby.com/101/608.html>

<http://www.cummingsstudyguides.net/Guides8/Skylark.html>

(\*\*) Tout comme « **Ode to a Nightingale** » (1819) de John **KEATS** . Voir :

<http://www.poetryfoundation.org/poem/173744>